[96r., 195.tif]

l'Amirauté de Carthagene relativement a un navire a pavillon Toscan pris par un chebec Majorquin. Point de prohibitions dans son paÿs. Le grand Duc me pria de lui recommander un subalterne pour sa «Secretairerie». Le Pce Schwarzenberg entra apres moi. De retour au logis Bekhen un peu consterné vint me parler. L'Empereur veut qu'il montre au grand Duc les tabelles des biens du Clergé. Il y alla et S. A. R. [Son Altesse Royale] lui donna rendezvous pour apres matin. Je finis les lettres de Berlin. Elles sont fort bien ecrites. Les Dietrichstein, ma belle sœur, Me de Thun et ses trois filles, le Cte Rosenberg et Windischgraetz dinerent chez moi. Mon apartement leur plut. Apres diné la jeunesse polissonne. Le Vice Buchhalter Stazer vint me parler avec un grand flux de paroles sur la quantité d'affaires dont il etoit accablé. Apres lui le Praktikant Schraub avoua qu'il est musicien de son metier et qu'il a donné 100. Florins au defunt Raitrath Oehrlein pour etre admis. Au spectacle un instant pour entendre le Barbier de Seville. De la chez Colloredo puis au jardin du Pce de Paar chercher de l'ennui. Le grand Duc me dit que le roi de Naples trouve qu'on ne vit qu'une fois et qu'il faut s'amuser dans la vie, on y depense pour la marine.